

Canada

CAL  
EA9  
S28f  
1980  
DOCS

# Le Manitoba

DOCUMENTS  
N° 28



# Le Manitoba

Le Manitoba est une province canadienne située au centre-ouest du Canada. Elle est bordée par les provinces de l'Ontario, de l'Alberta et du Saskatchewan, et par les États-Unis au sud. Sa superficie est de 1 124 973 km<sup>2</sup>, ce qui en fait la plus grande province canadienne en superficie. Sa population est d'environ 1,2 million d'habitants.

Le Manitoba est une province agricole et industrielle. Ses principales villes sont Winnipeg, Brandon, Regina et Saskatoon. Winnipeg est la capitale provinciale et la plus grande ville de la province.

Le Manitoba est une province riche en ressources naturelles. Elle possède de vastes réserves de pétrole, de gaz naturel, de charbon et de minéraux. Elle est également connue pour ses forêts et ses parcs nationaux.

Le Manitoba est une province canadienne située au centre-ouest du Canada. Elle est bordée par les provinces de l'Ontario, de l'Alberta et du Saskatchewan, et par les États-Unis au sud. Sa superficie est de 1 124 973 km<sup>2</sup>, ce qui en fait la plus grande province canadienne en superficie. Sa population est d'environ 1,2 million d'habitants.

**Le territoire**

Une partie du territoire du Manitoba était autrefois occupée par un territoire de chasse, le lac Agassiz. Les trois plus grands lacs de la province — Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis — en sont l'héritage. Les lacs Agassiz ont laissé à découvert de nombreuses plaines agricoles aujourd'hui. On trouve également de vastes zones de terre végétale.

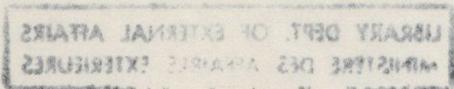
La pierre de l'industrie Winnipeg n'est pas caractéristique du relief de la province puisque l'on y trouve des vallées et des plateaux en forme de plateau et même des montagnes au sud-ouest. La pierre de la région est le granite de la région de la Rivière Rouge, l'Assiniboine, et le Saucier. Le Saucier est la pierre de la région de la Rivière Saucier, la Rivière Assiniboine et la Rivière Rouge.

Le Manitoba est une province canadienne située au centre-ouest du Canada. Elle est bordée par les provinces de l'Ontario, de l'Alberta et du Saskatchewan, et par les États-Unis au sud. Sa superficie est de 1 124 973 km<sup>2</sup>, ce qui en fait la plus grande province canadienne en superficie. Sa population est d'environ 1,2 million d'habitants.

Le Manitoba est une province agricole et industrielle. Ses principales villes sont Winnipeg, Brandon, Regina et Saskatoon. Winnipeg est la capitale provinciale et la plus grande ville de la province.

Le Manitoba est une province riche en ressources naturelles. Elle possède de vastes réserves de pétrole, de gaz naturel, de charbon et de minéraux. Elle est également connue pour ses forêts et ses parcs nationaux.

43-231-163



Direction des programmes d'information  
à l'étranger  
Ministère des Affaires extérieures  
Ottawa (Ontario)  
Canada K1A 0G2

Le Manitoba

On peut reproduire cette brochure en toute liberté, qu'il s'agisse du texte intégral ou d'extraits (prière d'indiquer la date de parution).

Les brochures appartenant à la série *Documents* peuvent s'obtenir auprès des ambassades, hauts-commissariats ou consulats canadiens. Dans les pays où le Canada ne jouit d'aucune représentation diplomatique et au Canada même, prière de s'adresser à la Direction des programmes d'information au Canada du ministère des Affaires extérieures (Ottawa, Ontario, Canada K1A 0G2).

Produit en vertu de la Loi sur l'accès à l'information / Produced pursuant to the Access to Information Act  
Document communiqué en vertu de la Loi sur l'accès à l'information / Document released pursuant to the Access to Information Act  
Gouvernement du Canada / 1997

Le Manitoba présente une topographie très variée pour une province qu'on dit des «Prairies»: ses lacs — on en dénombre plus de 100 000 — couvrent 101 592 km<sup>2</sup>, ses forêts, 257 000 km<sup>2</sup>, et il peut s'enorgueillir de posséder, avec ses 650 km de littoral le long de la baie d'Hudson, un port de mer pouvant accueillir les long-courriers. S'étendant sur 1225 km du nord au sud, et 793 km dans sa partie la plus large, il se place, par sa superficie, au sixième rang des provinces canadiennes. Sa population, de plus d'un million d'habitants, est largement concentrée dans la partie la plus méridionale, près de la frontière des États-Unis. C'est là que se trouve Winnipeg, capitale et métropole de la province. Avec ses 580 000 habitants, Winnipeg est au cinquième rang des villes canadiennes. Mais pour l'ensemble de son territoire, sa densité moyenne est inférieure à deux habitants au kilomètre carré.

La topographie du Manitoba a grandement influencé ses activités économiques. Au nord, trappeurs et bûcherons pourchassent le gibier et exploitent les forêts, tandis que mineurs et prospecteurs sont attirés par la présence de minéraux, qu'on trouve en quantités considérables. Des agglomérations entières ont été bâties pour capter l'énergie des rivières tumultueuses qui se jettent dans la

baie d'Hudson. Le sud, avec ses fermiers, commerçants, hommes d'affaires, ingénieurs, ouvriers et travailleurs de toutes sortes, ne se distingue pas des neuf autres provinces du Canada.

#### *Le territoire*

Une bonne partie du Manitoba était autrefois recouverte par un immense lac glaciaire, le lac Agassiz. Les trois plus grands lacs de la province — Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis — en sont d'ailleurs les principaux vestiges. En se retirant, les eaux du lac Agassiz ont laissé à découvert de nombreuses plages encore visibles aujourd'hui. On trouve également maintes traces de cette époque glaciaire sous la couche de terre végétale.

La plaine qui entoure Winnipeg n'est pas caractéristique du relief de la province puisque l'on y trouve des vallées et des plateaux en grand nombre, et même des montagnes (au sud-ouest). La plupart des régions sont sillonnées de rivières et de fleuves. La Rouge, l'Assiniboine, et la Souris drainent le sud tandis qu'au nord, la Nelson, la Saskatchewan et la Churchill fournissent l'énergie hydro-électrique dont la province a besoin. Les régions septentrionales sont particulièrement accidentées et rocailleuses. Tout au nord s'étend la toundra arctique, avec son «pergélisol», cette

terre gelée en permanence à quelques pieds de la surface du sol.

Les sols eux-mêmes sont très variés. C'est dans la vallée de la Rouge qu'on trouve cette boue compacte et collante qu'est le célèbre «gumbo» noir manitobain. Au sud-est, par contre, les sols sont plus légers et sablonneux.

#### *Une véritable mosaïque*

Le terme de «mosaïque multiculturelle» prend tout son sens quand on examine la composition de la population manitobaine. Depuis la venue des premiers colons écossais jusqu'à nos jours, la province a accueilli des colons et des immigrants de tous les coins du globe, en particulier, ceux qui, à la veille de la Première Guerre mondiale, arrivèrent en masse de l'est du Canada et de l'Europe. Attirés d'abord par les riches terres agricoles, puis, plus tard, par les perspectives d'emploi, ces nouveaux arrivants, pleins d'ardeur au travail ont peuplé la province et entrepris l'exploitation de ses multiples ressources.

Le Manitoba est cosmopolite. Parmi ses principaux groupes ethniques, on trouve les Britanniques, les Français, les Allemands, les Ukrainiens, les Indiens et les Inuit, les Métis\*, les Polonais, les Néerlandais, les Scandinaves et les Italiens.

La seule ville de Winnipeg abrite plus de la moitié de la population, le reste étant dispersé, en majeure partie, dans d'autres villes et villages. En tout, plus de 70 p. cent des Manitobains sont des citadins. On est loin du temps où la population était essentiellement rurale. L'exode des campagnes vers les villes n'a toutefois pas été soudain; il s'est amorcé dès la fin du siècle dernier.

#### *Histoire*

Avant l'arrivée des Blancs, le Manitoba était occupé par les Indiens (établis maintenant depuis 12 000 ans dans la province) et les Inuit. Se servant d'outils de pierre et de cuivre, les Indiens vivaient principalement de la chasse au bison, à l'orignal et au caribou, mais pratiquaient aussi la pêche dans les lacs et les rivières. Ils nous ont laissé de nombreux vestiges de leurs civilisations millénaires: poteries et autres objets façonnés, surtout, par les Indiens des forêts, dessins rouges et orange qui ornent encore aujourd'hui certains rochers et falaises, et, au sud-est, diverses figures géométriques formées à l'aide de blocs de pierre disposés de façon à illustrer la course de la lune et du soleil.

Aujourd'hui, plus de 45 000 Indiens vivent et travaillent dans les centres urbains ou dans des réserves dispersées à travers la province. Certains vivent des produits de la terre, ou de la

\*Au Canada: métis d'Européens et d'Indiens

écossais dans le district de la rivière Rouge, où ils cultivèrent légumes et céréales pour nourrir les commerçants de fourrures. Ces nouveaux colons n'avaient pas la vie facile. Les hivers étaient rudes et les inondations fréquentes. Quand leurs récoltes n'étaient pas entièrement détruites par les gelées précoces et les inondations, elles étaient en partie dévorées par les sauterelles.

Les Indiens et, surtout, les Métis de la vallée de la Rouge s'alarmèrent lorsque les colons commencèrent à s'infiltrer dans la région. En outre, la colonie s'est souvent trouvée prise dans le feu de la guerre des fourrures qui opposait la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest avant leur fusion. L'épisode le plus noir de cette période est celui qu'on a appelé, depuis, «le massacre de Seven Oaks»: en 1816, le gouverneur Robert Semple et dix-neuf colons périrent lors d'un affrontement avec les Métis.

Jusqu'à 1840 environ, la colonie de la rivière Rouge grandit à son propre rythme, c'est-à-dire lentement, puisqu'il n'arrivait plus de nouveaux colons. Quand l'Ouest américain fut ouvert à la colonisation, elle se trouva face à de nouvelles perspectives et, aussi, à de nouveaux problèmes.

Avec les années, les colons arrivant du nord se faisaient de plus en plus rares alors que le nombre de ceux qui

venaient du sud et de l'est augmentait. Vers 1860, l'arrivée d'un fort contingent de colons de l'Ontario déclencha une querelle entre les anciens occupants et les nouveaux arrivants. Les Métis redoutaient la disparition du bison, tandis que les vieux colons craignaient d'être écrasés par le nombre de nouveaux venus — c'est-à-dire, de ne plus avoir la prépondérance des voix quand il s'agirait de déterminer à quel moment et à quelles conditions la colonie devrait entrer dans le Dominion du Canada — si bien que la révolte éclata lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson voulut transmettre au Parlement du Canada ses droits souverains sur le territoire et qu'un gouvernement provisoire fût formé sous le commandement du chef métis Louis Riel. Cette révolte s'explique par le climat émotionnel particulier qui régnait dans la colonie à ce moment-là.

Le 15 juillet 1870, le Manitoba devint officiellement une province du Canada.

Grâce à l'amélioration des conditions économiques, à l'augmentation du prix du blé et, surtout, à l'achèvement du chemin de fer transcanadien qui reliait la Colombie-Britannique sur la côte du Pacifique aux provinces Maritimes situées sur la côte atlantique, la population du Manitoba connut une expansion rapide. Les terres fertiles des vallées arrosées attiraient les

immigrants en masse. Au plus fort du boom démographique, la province s'agrandit: ayant déjà repoussé ses frontières en 1881, elle les fit encore reculer en 1912 pour délimiter le territoire qui est le sien aujourd'hui.

### *L'économie*

L'économie du Manitoba est à la fois prospère et diversifiée. Les travailleurs manitobains, au nombre de 460 000, œuvrent dans toutes sortes de secteurs, allant de l'agriculture à l'aérospatiale. Avec un produit national brut de près de 9,5 milliards de dollars, la province traverse actuellement une période de moyenne prospérité: bien qu'elle ne soit pas l'une des provinces les plus riches du Canada, son agriculture, ses mines et ses industries de transformation sont en pleine expansion. Quant à sa population active, elle est fortement scolarisée et ne cesse de s'accroître.

Environ 125 000 Manitobains, soit la plus grande fraction de la population active (30 p. cent), travaillent dans le secteur tertiaire (services proprement dits, services communautaires, commerce). Le deuxième secteur d'emploi, par ordre d'importance, est celui de la vente de gros et de détail. Les industries de transformation, les transports et l'agriculture occupent, respectivement, les troisième, quatrième et cinquième rangs.

Parmi les industries productrices de biens, les industries de transformation viennent au premier rang pour la valeur monétaire de leur production. En 1978, les livraisons en provenance de ce secteur se sont élevées à quelque 3,4 milliards de dollars, ce qui représente plus du double de la valeur de celles du bâtiment, secteur qui s'est classé au deuxième rang avec un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars. Cette même année, l'agriculture et les mines ont occupé les troisième et quatrième rangs avec des chiffres de production respectifs de 1,2 milliard et 550 millions de dollars (produits bruts).

### *Les industries de transformation*

Le secteur de la transformation est, de loin, le plus important de l'économie manitobaine. Les industries des aliments et boissons y occupent le premier rang avec des livraisons de 1,1 milliard de dollars, soit le tiers environ de la valeur de toutes les livraisons de ce secteur. Viennent ensuite les métaux ouvrés, dont les livraisons annuelles sont évaluées à près de 250 millions de dollars, puis les machines, le matériel de transport et les vêtements, la valeur des livraisons étant de l'ordre de 200 millions de dollars par année dans chacune de ces industries. L'imprimerie et l'édition, l'industrie minière (métaux de première extraction, minéraux non métalliques) et la fabrication des produits chimiques se rangent également dans la catégorie des industries de première importance.

pêche; d'autres sont engagés dans l'exploration minière ou l'exploitation forestière, ou encore, dans les secteurs secondaire et tertiaire.

Les Inuit sont apparus au Manitoba il y a quelque 3 500 ans; on les retrouve aujourd'hui en petits nombres dans les régions les plus septentrionales de la province et dans des collectivités établies le long de la baie d'Hudson.

Le premier Européen à fouler le sol du Manitoba fut le capitaine Thomas Button. En 1612, il aborda sur les rives de la baie d'Hudson, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Port Nelson, et y passa l'hiver.

Les Européens furent attirés au Manitoba par la perspective des gains immédiats qu'ils escomptaient retirer du commerce des fourrures, la grande richesse naturelle du nord-ouest. Pendant près de 200 ans, la pelleterie est restée la principale activité économique de cette région qui n'était pas encore une province. En 1670, le roi Charles II d'Angleterre accorda à la Compagnie de la Baie d'Hudson la souveraineté sur la Terre de Rupert qui englobait tout le territoire du Manitoba actuel. La compagnie gouvernait en fait son immense domaine grâce aux forts et aux comptoirs qu'elle y établissait. Si le commerce des fourrures était encouragé, la colonisation ne l'était pas; mais celui-ci allait la favoriser. Bientôt,

en effet, des centaines de canots sillonnaient les rivières et, poussant toujours plus loin leur quête d'animaux à fourrure, les commerçants exploraient la plus grande partie de la Terre de Rupert, ouvrant la voie aux colons qui allaient suivre. Un grand nombre d'agglomérations manitobaines ont d'ailleurs grandi à l'emplacement même des forts établis par les deux compagnies de commerce des fourrures, la Compagnie de la baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest dont le siège était à Montréal.

La concurrence entre ces deux organisations rivales fut si acharnée et prit de telles proportions qu'elles décidèrent de fusionner afin d'éviter les effusions de sang. C'est ainsi qu'est née en 1821 la «nouvelle» Compagnie de la Baie d'Hudson.

Cette vaste opération commerciale faisait appel à une main-d'œuvre abondante. Plus on engageait d'hommes pour faire du troc avec les Indiens et pour transporter les peaux jusqu'aux marchés, plus il fallait de vivres pour assurer leur subsistance. Jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, les provisions nécessaires furent acheminées de l'est du Canada, et même de la lointaine Angleterre, par voie d'eau. Mais en 1812, le sud du Manitoba fut officiellement ouvert à la colonisation. Lord Selkirk, qui avait obtenu une concession de la Compagnie de la Baie d'Hudson, s'installa avec ses fermiers

Dans le domaine alimentaire, la plus grosse industrie est celle de l'abattage, de la salaison et des conserves de viande qui a donné naissance à plus d'une douzaine de grandes et de moyennes entreprises, pour la plupart situées à Winnipeg.

Winnipeg est aussi un grand centre de remise à neuf et d'entretien de matériel ferroviaire roulant. On y fabrique des roues, des essieux semi-automatiques et des pièces d'aiguillage utilisés dans tout le pays.

Parmi les industries de transformation les plus importantes, citons encore celles du matériel et des appareils électriques, des meubles et articles d'ameublement, du bois, du cuir et de la bonneterie.

Les industries manitobaines sont très compétitives. Les fabricants de vêtement, par exemple, peuvent faire concurrence aux importations en provenance de l'Asie de l'Est. En fait, alors même que le secteur des textiles est en difficulté dans tout le monde occidental, les usines du Manitoba sont en plein essor, recrutant une main-d'œuvre de plus en plus nombreuse.

La prospérité toujours croissante des provinces des Prairies, a incité les industriels du Manitoba à se faire une place sur les marchés de la Saskatchewan et de l'Alberta. Et grâce, notamment, au pouvoir concurrentiel

du dollar canadien sur les marchés monétaires mondiaux, leurs produits sont parvenus à reprendre aux importations étrangères une partie du marché des Prairies. L'accroissement consécutif de la demande les a encouragés à augmenter leur capacité de production.

C'est à Winnipeg qu'a été conçue et construite la fusée *Black Brant*, utilisée par le Centre national de recherches du Canada et d'autres organismes de recherche scientifique. (On en construit encore actuellement).

#### *Le secteur tertiaire*

Les entreprises de services — celles qui fournissent aux Manitobains le nécessaire en fait de nourriture, de transports, de journaux, d'articles ménagers, etc. — viennent au deuxième rang derrière les industries basées sur les ressources agricoles.

Au Manitoba, le secteur tertiaire a toujours connu un taux de croissance élevé. Les immobilisations y sont considérables et profitent à nombre d'entreprises: hôtels, restaurants, blanchisseries, cinémas, services d'informatique, de publicité, d'ingénierie, de gestion financière et commerciale et de dotation en personnel.

### *La construction*

Au Manitoba, on dépense chaque année environ 400 millions de dollars (dont les trois quarts dans la seule ville de Winnipeg) pour édifier de nouvelles constructions. En 1978, les deux tiers des sommes consacrées au bâtiment ont servi à construire des logements.

### *L'agriculture*

L'agriculture occupe une place de premier plan dans l'économie du Manitoba. La province compte quelque 30 000 fermes. La plupart s'adonnent à la culture céréalière. Outre le blé, l'avoine, l'orge et le seigle, les agriculteurs pratiquent aussi la culture intensive de la betterave sucrière et de la graine de tournesol. La prospérité du secteur agricole est bénéfique aux grandes entreprises manitobaines de transformation et de commerce de détail.

La superficie moyenne des fermes est de 245 hectares et les agriculteurs bénéficient, depuis peu, de cours mondiaux très avantageux. Le revenu agricole net s'est accru de 35 p. cent en 1978 et les rentrées en espèces ont été évaluées à plus de 1,1 milliard de dollars.

L'industrie laitière ne suffit pas seulement aux besoins de la province: elle lui permet d'exporter une partie de sa production de beurre et de fromage. Quant à l'élevage des bovins de boucherie, il est pratiqué en maints endroits.

Si le nombre des fermes a diminué au cours des dernières années, la taille réelle des exploitations a, par contre, considérablement augmenté. Les économies d'échelle ainsi réalisées se sont traduites par un meilleur rendement. Les sommes consacrées à la recherche et au développement agricoles y sont aussi pour quelque chose.

Il existe trois grands établissements de recherche agricole au Manitoba, l'un situé près de Brandon, le deuxième près de Morden et le troisième, près de Winnipeg, sur le campus de l'Université du Manitoba. Leurs études portent principalement sur l'élevage et la génétique des bovins de boucherie, la génétique des porcs, la physiologie des cultures fourragères, les techniques agronomiques, la lutte contre les mauvaises herbes, les insectes et autres parasites, l'expansion de la grande culture céréalière et les facteurs climato-pédologiques.

### *Les mines*

Le Manitoba est riche en minéraux, ce qui est tout à son avantage en cette époque où les ressources minérales sont un facteur déterminant dans le maintien d'une économie saine. Il est aussi favorisé par ses vastes étendues de forêts et ses importantes ressources marines.

Les mines du Manitoba produisent, entre autres, du nickel, du zinc, du cuivre, du cadmium, de l'or, de

l'argent, du sélénium et du tellure. Mais l'activité minière ne se limite pas à l'extraction; la fonte et l'affinage sont aussi pratiqués à grande échelle. Les minéraux sont transformés et concentrés avant d'être exportés ou de subir des transformations plus poussées dans d'autres régions du pays.

On extrait chaque année au Manitoba plus de 50 000 tonnes de nickel, ce qui représente 65 p. cent de la production métallique (50 p. cent de la production minérale) de la province. Le cuivre et le zinc représentent, pour leur part, 32 p. cent de la production métallique (25 p. cent de la production minérale).

L'usine INCO, à Thompson, a été le premier complexe entièrement intégré d'extraction, de concentration, de fonte et d'affinage du nickel jamais construit dans le monde occidental. Une bonne partie des minéraux extraits dans la province est transformée à Thompson ou à Flin Flon, mais on en expédie aussi par chemin de fer au Québec et en Colombie-Britannique.

Le pétrole des Prairies ne provient pas exclusivement de l'Alberta et de la Saskatchewan. Le Manitoba produit chaque année quelque quatre millions de barils de pétrole brut (les gisements sont situés au sud-ouest de la province, dans la région de Virden) et Winnipeg possède une raffinerie dont

la production est suffisante pour alimenter en essence et en mazout une large part des véhicules à moteur et des machines agricoles de la province. Cependant, la moitié au moins de l'essence et du pétrole raffiné consommés au Manitoba provient de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Les sociétés minières, le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et l'Université du Manitoba ont entrepris d'importantes activités de recherche et de développement dans le secteur minier. Les données techniques et scientifiques ainsi obtenues permettent de découvrir de nouveaux gisements minéraux et de mieux évaluer les ressources connues et le potentiel de la province.

Diverses ressources minérales sont utilisées dans l'industrie du bâtiment. C'est ainsi qu'on trouve au Manitoba un bon nombre de carrières de pierre à chaux (dont on fait du ciment Portland), de granite, de gypse, de schiste argileux, de grès à poterie et de calcaire dolomitique de tyndall. Enfin, la pegmatite caractéristique de la région du lac Bernic abrite les plus grandes réserves mondiales de minerai de césium.

### *L'énergie*

Le Manitoba est riche en ressources énergétiques. Son électricité est produite à 95 p. cent par des barrages hydro-électriques situés, pour la plupart, dans le nord de la province. Plus au sud, la rivière Winnipeg produit, elle aussi, de l'électricité et alimente en partie la ville de Winnipeg, le plus gros consommateur d'énergie du Manitoba.

La capacité totale de production est d'environ 3,7 millions de kilowatts, les installations appartenant, en presque totalité (3,5 millions de kilowatts), à l'Hydro-Manitoba, société de la Couronne provinciale.

Les plus grands des treize barrages hydro-électriques de la province sont situés à plusieurs centaines de kilomètres de Winnipeg (de 400 à 750 km), au nord, sur les rivières Saskatchewan (Grand Rapids) et Nelson (Jenpeg, Kelsey, Kettle et Long Spruce). Le barrage de Kelsey dessert l'usine de nickel INCO, à Thompson.

Dans le nord de la province, les sites où l'on pourrait construire d'autres centrales hydro-électriques ne manquent pas. Leur utilisation dépendra, toutefois, de l'accroissement futur de la demande d'électricité.

Environ 65 000 kilomètres de lignes acheminent le courant électrique vers plus de 800 agglomérations manitobaines et le réseau électrique de la province est relié à ceux de la Saskatchewan, de l'Ontario et des États-Unis.

### *Transports et communications*

Aux premiers temps de la colonie de la rivière Rouge, les colons et les commerçants de fourrures devaient emprunter les lacs et les rivières pour se déplacer. Mais, par la suite, on vit apparaître un réseau complexe de voies de communications. Aujourd'hui, les routes du Manitoba s'étirent sur près de 12 000 km et la province est desservie par près d'une quarantaine de transporteurs aériens commerciaux mais le moyen de transport par excellence reste le chemin de fer. Les deux sociétés de chemin de fer transcontinentaux du Canada, le Canadien National (CN) et le Canadian Pacifique (CP), ont d'importants avoirs dans la province. Elles possèdent, en outre, plus de 7 800 km de voies principales et secondaires et elles se chargent d'effectuer les réparations d'importance sur les locomotives et les wagons de voyageurs et de marchandises.

Véritable plaque tournante du trafic ferroviaire, Winnipeg est le principal centre d'expédition et de redistribution des marchandises qui proviennent de l'Ouest canadien ou y sont transportés par chemin de fer. Ses dépôts comptent parmi les plus modernes du monde. Le CN et le CP représentent non seulement un service de transport vital pour la province mais ils injectent, chaque année, des centaines de millions de dollars dans son économie.

Chaque année, 20 millions de boisseaux de céréales sont expédiés à Churchill, port de la baie d'Hudson, d'où ils sont réexpédiés vers l'Europe pendant les trois mois où les eaux sont navigables: août, septembre et octobre.

Les entreprises de radiodiffusion sont nombreuses au Manitoba: six stations de télévision, 30 stations de retransmission et trois stations de télé-distribution, auxquelles s'ajoutent 25 stations de radio AM et FM et quelque 35 stations de relais. Bon nombre des stations de retransmission et de relais sont installées dans les régions les plus septentrionales.

On compte, au Manitoba, 650 000 abonnés au téléphone et le nombre annuel des appels locaux et des appels interurbains est, respectivement, de 1,3 milliard et de 45 millions environ. Le réseau téléphonique manitobain appartient à une société d'État.

Le nord et le sud de la province sont reliés par trois réseaux de radio-diffusion par micro-ondes, grâce auxquels les collectivités nordiques disposent de la télévision, de la radio et des services interurbains.

### *Pêches, forêts et fourrures*

Environ 40 p. cent du territoire manitobain est couvert de forêts et 16 p. cent, de lacs, de rivières et de ruisseaux. Chaque année, la pêche commerciale tire de ces eaux neuf millions de kilos de poisson, dont près des trois cinquièmes proviennent des lacs Manitoba, Winnipegosis et Winnipeg, ce dernier étant, de loin, la principale source. Les espèces les plus pêchées sont le corégone, le doré noir, le brochet et le doré commun.

La plus grande partie de la prise commerciale est exportée vers les États-Unis. Le gouvernement provincial, qui s'intéresse de près à la gestion des pêches et à la pisciculture, a lancé un audacieux programme de repeuplement des lacs et administre, à cette fin, un certain nombre de viviers à truites et à dorés.

Au Manitoba, trois hectares sur quatre sont des terres de la Couronne. C'est donc la province elle-même qui administre la plus grande partie des régions forestières productives (114 000 km<sup>2</sup>), potentiellement productives (18 000 km<sup>2</sup>) et non productives (125 000 km<sup>2</sup>).

En 1978, la valeur totale des ventes de toutes les industries liées à l'utilisation du bois a été de 338,6 millions de dollars. Une bonne partie de la production de bois de papeterie est transformée dans la province, en papier

journal, en papier kraft et en matériaux de construction. Les espèces d'arbres les plus répandues sont l'épinette noire, l'épinette blanche, le pin gris, le tremble, le mélèze, le bouleau blanc, le sapin baumier, le cèdre et le peuplier baumier. Le chêne, l'orme, le frêne, le tilleul, l'érable et le cotonnier poussent aussi dans certaines régions.

Plus de 60 p. cent de la coupe annuelle est transformée en bois de papeterie et près de 35 p. cent, en bois d'œuvre. Le reste sert à fabriquer des traverses de chemin de fer et des poteaux télégraphiques, ou est utilisé dans les mines ou comme bois combustible.

Le gouvernement provincial reboise chaque année entre cinq et six mille hectares de terres de la Couronne et exploite une grande pépinière près de Hadashville, dans le sud-est.

La faune du Manitoba est abondante et variée. C'est d'ailleurs le commerce des fourrures qui a attiré les colons européens dans l'Ouest canadien. Autrefois au premier plan des activités économiques, les fourrures restent aujourd'hui une importante ressource naturelle.

Le Manitoba compte 180 élevages d'animaux à fourrure, élevages de visons et de renards en particulier. Outre les éleveurs eux-mêmes et les employés des tanneries de Winnipeg, beaucoup d'Indiens autochtones tirent de la trappe une partie de leur revenu annuel.

Le gouvernement provincial s'intéresse de près à la conservation et à la gestion des animaux à fourrure. En régularisant le débit des cours d'eau, en asséchant les terres marécageuses et en faisant enregistrer les sentiers de piégeage, il a contribué à préserver de précieux habitats fauniques pour le plus grand bien de tous les Manitobains.

Au nombre de 47, les zones de gestion de la faune couvrent une superficie totale de 27 506 km<sup>2</sup>.

#### *Santé et services sociaux*

La plupart des soins hospitaliers et médicaux sont offerts gratuitement aux résidents du Manitoba. De plus, la province paie une bonne partie des médicaments obtenus sur ordonnance et assure divers services: bien-être de l'enfance, hygiène publique, garderies, soins à domicile, assurance-salaire, éducation surveillée et réadaptation des alcooliques et des toxicomanes.

### *Enseignement*

Les trois universités du Manitoba (deux à Winnipeg, une à Brandon) accueillent 18 000 étudiants à plein temps. De plus, trois collèges communautaires offrent un large éventail de programmes d'enseignement professionnel et spécialisé. Enfin, environ 215 000 écoliers sont inscrits dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire.

### *Tourisme et loisirs*

Le tourisme est de toute première importance pour le Manitoba. Chaque année, les vacanciers — visiteurs de l'extérieur et résidents — y dépensent 120 millions de dollars. Les principales attractions sont les terrains de camping, les parcs, les lacs et rivières et les lieux historiques. L'un des endroits les plus fréquentés est certainement le Jardin international de la Paix (*International Peace Garden*) situé le long de la frontière canado-américaine. Plus au nord, le Parc national du Mont Riding, administré par le gouvernement fédéral, offre aux touristes ses établissements de villégiature modernes, ses réserves naturelles et ses sentiers. On y trouve même un troupeau de bisons.

Les parcs naturels, les aires de plein air et les haltes routières administrés par la province (13 200 km<sup>2</sup>) accueillent, chaque année, cinq millions de visiteurs au moins.

### *La vie politique*

Le *Manitoba Act*, loi par laquelle le Manitoba entraint dans la Confédération en 1870, prévoyait une structure bicamérale de gouvernement (deux chambres législatives). Il fut modifié six ans plus tard et, depuis, la province n'a plus qu'une seule chambre législative élue. Cinquante-sept députés y siègent.

Le premier gouvernement élu sous l'étiquette d'un parti fut celui des conservateurs, victorieux en décembre 1899 et venus officiellement au pouvoir en janvier 1900. Depuis la Première Guerre mondiale, la province a presque toujours eu au moins trois partis politiques.

Divers partis y ont vu le jour, dont certains sont aujourd'hui tombés dans l'oubli. Il y eut, par exemple, les Agriculteurs unis, les Libéraux progressistes, le Crédit social, la Fédération coopérative du Commonwealth (le CCF), ancêtre du Nouveau Parti démocratique. Aujourd'hui, les principales formations politiques à se disputer le pouvoir sont le Parti conservateur, le Nouveau Parti démocratique et le Parti libéral.

A certains moments, le débat politique s'est fait très âpre. Ce fut le cas, par exemple, lorsqu'il fut question, vers 1890, de puiser dans les deniers publics pour financer les écoles confessionnelles.

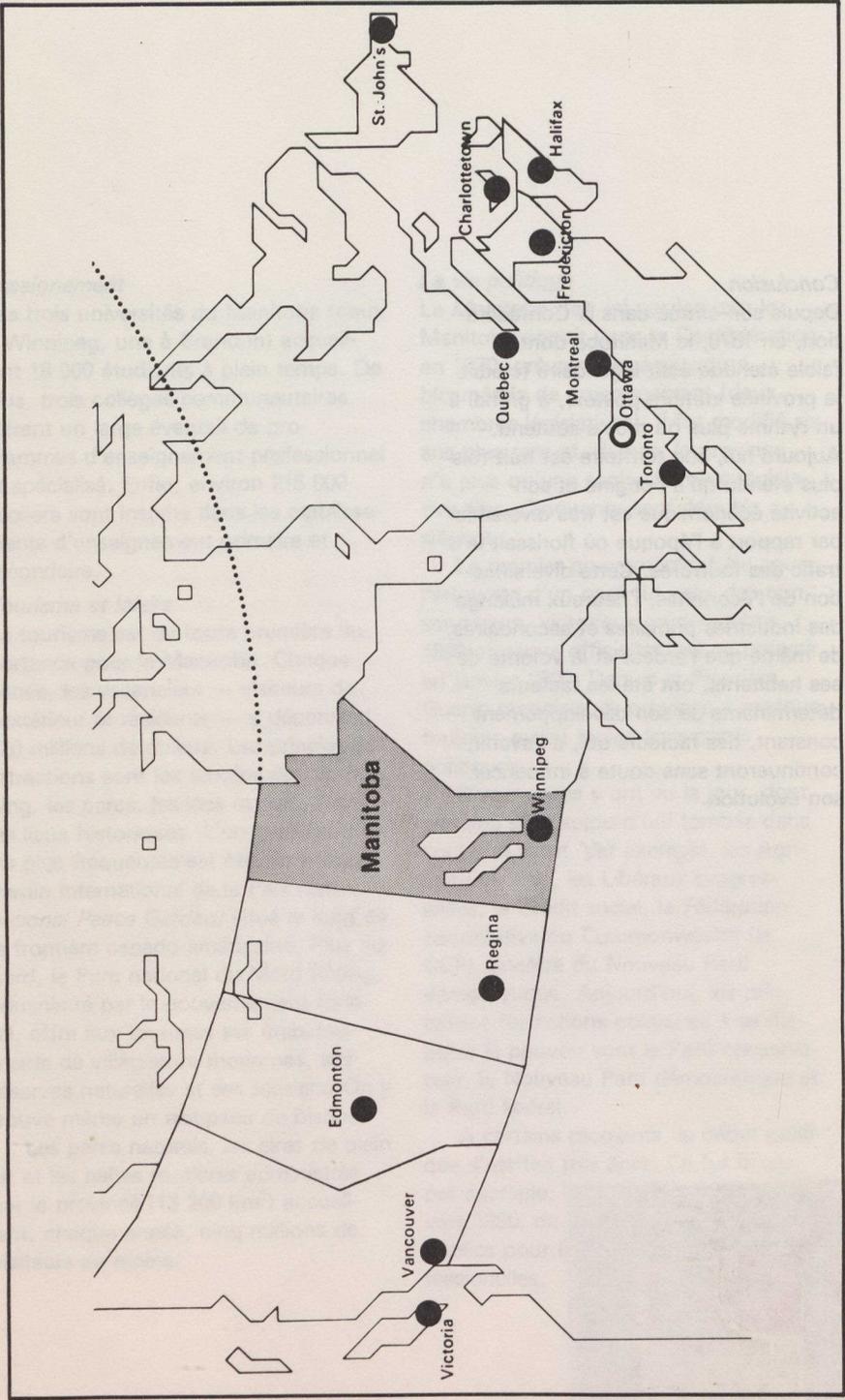
### *Conclusion*

Depuis son entrée dans la Confédération, en 1870, le Manitoba dont la faible étendue était légendaire (c'était la province «timbre-poste»), a grandi à un rythme plus ou moins soutenu.

Aujourd'hui, son territoire est huit fois plus étendu qu'à l'origine et son activité économique est très diversifiée par rapport à l'époque où florissait le trafic des fourrures. Cette diversification de l'économie, l'heureux mélange des industries primaires et secondaires, de même que l'ardeur et la volonté de ses habitants, ont été les facteurs déterminants de son développement constant, des facteurs qui, à l'avenir, continueront sans doute à influencer son évolution.



60984 81800



LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01007288 5



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada